

# Seiji Ozawa fait vibrer les archets des jeunes

## REPORTAGE

Le célèbre chef d'orchestre revient pour la troisième fois dans la région pour faire travailler les élèves de son académie. Avant des concerts à Bâle, à Lausanne et à Genève.

SYLVIE BONIER

**V**ingt-six. C'est le nombre d'heureux élus de l'IMAS, l'International Musica Academy Switzerland. Six quatuors à cordes et deux contrebasses sont au feu, à Rolle, jusqu'au 4 juillet. Tout juste dix-sept ans pour le plus jeune des musiciens, et vingt-cinq pour les plus âgés: les instrumentistes qui ont été choisis sur auditions font partie des personnalités musicales à venir. Pour deux d'entre eux, c'est déjà la troisième participation à cette manifestation hors du commun, animée par l'un des plus grands chefs de la planète. Arrivés à Blonay, pour la première édition, à l'âge de 14 et 15 ans (!), le violoncelliste Victor et la violoniste Alexandra sont déjà les plus anciens de l'académie, démenagée cette année à Rolle. Preuve que le talent n'attend pas le nombre des années!

Aujourd'hui, l'IMAS a donc pris racine dans les bâtiments du centre rolois «Le Courtil». L'académie fondée par Seiji Ozawa bat actuellement son plein dans ces locaux plus vastes, où les élèves sont logés et coachés gratuitement. Après dix jours d'un travail intense, deux grands concerts viendront couronner ces efforts.

En attendant ces moments d'émotion scénique, les jeunes se donnent à fond dans leurs répétitions.

### Entrain au travail

A la salle 1, clarté rime avec harmonie et sérénité, entre des tables déjà dressées pour le repas du soir. Il est 16 h. La professeure, tout juste débarquée des Etats-Unis, a eu à peine le temps de laisser sa valise devant la porte avant d'enchaîner sur les cours. La violoniste Pamela Frank ne compte ni son temps, ni son énergie. Devant les cinq jeunes aux prises avec le *Quintette op. 77* de Dvorák, la belle brune veut soulever «la liberté, le chant, la vibration, l'ensemble!». Autant d'éléments indispensables, mais si difficiles à mettre en place quand on débute dans l'activité de groupe.

Seiji Ozawa ne doit pas diriger aujourd'hui. Il se contente d'observer, de superviser, de s'imprégner de l'ambiance générale et de tester les capacités de chacun. Il assiste au cours et passe de l'un à l'autre sans mot dire. Discret mais présent. La curiosité le pousse au premier étage, où répètent seuls d'autres élèves. Réunis en quatuor, les quatre archets sont aussi chefs de pupitre dans la pièce orchestrale: le *Divertimento* de Bartók.

Casquette vissée sur sa tignasse grise, Seiji Ozawa s'assied en tailleur par terre et se lance instantanément dans la partition. La musique le happe. En une seconde, les élans se ramassent. Résultat impressionnant. La veste est tombée, le couvre-chef s'est envolé, les lunettes sont

de travers... Obtenu par une direction de tout le corps, sans explications, mais avec une vitalité qui traverse le groupe et le laisse, après un petit quart d'heure, haletant et ébloui. Personne ne résiste à l'attraction qu'exerce le chef.

«Il est si jeune dedans et si génial!» s'exclame Alexandra, de sa voix flûtée. «Grâce à lui, on donne le meilleur de soi. J'ai tout de suite été impressionnée par son respect des jeunes, son énergie vitale et son amour de la musique. Il n'y a pas de différence de niveau entre lui et nous. Dès la première minute, il ferme les yeux et plonge dans un autre monde. Il nous entraîne dans un tourbillon et nous permet de créer du rêve avec lui. C'est magique. Les véritables grands chefs ne parlent pas. Ils dirigent avec leur âme... C'est une expérience extraordinaire qui nous apprend à communiquer, à écouter. Une vraie leçon de vie...»

Le cadet des élèves a fêté ses 17 étés, le jour des premiers cours. «Seiji Ozawa est un exemple dans sa façon de vivre la musique. Depuis plus de 50 ans qu'il la pratique, il a conservé une curiosité intacte. Son besoin de



transmettre et de s'intéresser à l'autre est saisissant. La rencontre avec lui est un véritable choc. Il nous tire vers le haut. C'est merveilleux!»

Quant à l'intéressé, il reste toujours aussi attachant. Et modeste. «Ces jeunes sont formidables. Ils ont de fortes personnalités que l'expérience commune leur permet de développer, tout en la maîtrisant. Leur générosité est totale. Ils méritent le

meilleur: être en contact avec des enseignants du plus haut niveau comme Robert Mann, Sadao Harada, Nobuko Imai et Pamela Frank, leur offre la possibilité d'aller au plus profond de leurs capacités, qui sont énormes. Je suis heureux de pouvoir les emmener dans une telle aventure.»

Un projet bénévole et généreux, qui coûte pourtant de l'argent. Le soutien privé étant la principale manne de cette manifestation rare, il ne reste plus

qu'à espérer que la famille des donateurs s'agrandisse. ■

Château de Rolle, répétitions publiques ce soir et demain à 20 h. Fondation Beyeler de Bâle, lundi 1er juillet à 18 h. Centre Eben-Hézer de Lausanne, le 2 juillet. Victoria Hall de Genève, mardi 3 juillet à 20 h. Réservations: 0800 418 418. Renseignements: [www.imas.ch](http://www.imas.ch); 021 721 19 02 et 079 671 69 36.



**PARTAGE** Les étudiants ne tarissent pas d'éloges au sujet du fameux chef d'orchestre, qui prend sa tâche de professeur à bras-le-corps. Seiji Ozawa s'assied en tailleur par terre et se lance instantanément dans la partition.

ROLLE, LE 25 JUIN 2007